

Descriptions de deux nouveaux *Athyreus* MacLeay, 1819 (Coleoptera, Scarabaeoidea, Geotrupidae)

par Olivier BOILLY

Musée d'Histoire naturelle de Lille, 19 rue de Bruxelles, F – 59000 Lille <oboilly@voila.fr>

Résumé. – Deux nouvelles espèces d'*Athyreus* sont décrites : *A. howdeni* n. sp. d'Uruguay et du Paraguay, *A. thilliezi* n. sp. du Brésil. Les deux espèces sont illustrées.

Abstract. – **Descriptions of two new *Athyreus* MacLeay, 1819 (Coleoptera, Scarabaeoidea, Geotrupidae).** Two new species of *Athyreus* are described: *A. howdeni* n. sp. from Uruguay and Paraguay, and *A. thilliezi* n. sp. from Brazil. Both species are illustrated.

Resumen. – **Descripciones de dos nuevos *Athyreus* MacLeay, 1819 (Coleoptera, Scarabaeoidea, Geotrupidae).** Se describen dos especies nuevas: *A. howdeni* n. sp. de Uruguay y Paraguay, y *A. thilliezi* n. sp. de Brasil. Ambas especies se ilustran.

Keywords. – Bolboceratinae, Athyreini, South America, new species, taxonomy.

Les deux espèces du genre *Athyreus* MacLeay, 1819, décrites ci-dessous proviennent de l'Uruguay, du Paraguay et du Brésil. Tous les spécimens proviennent des collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), à Paris, à l'exception de trois spécimens d'*Athyreus howdeni* n. sp. récemment capturés au Paraguay

Athyreus howdeni n. sp. (fig. 1-6)

HOLOTYPE : ♂, Uruguay (MNHN).

PARATYPES : 1 ♂, Paraguay, Concepcion, Zanja Moroti, 7.XII.2006, piège lumineux, Ricardo Klasp, collection O. Boilly ; 2 ♂, Paraguay, Concepcion, Caaguazu, X.2010, collection O. Boilly.

Description du mâle holotype. – Mâle majeur (fig. 1-4). Longueur 19,0 mm, plus grande largeur 11,8 mm. Dorsalement marron, marges latérales des élytres et du pronotum bruns, soies des côtés et du dessous brun clair, pattes brunes. Massues antennaires brun-jaune.

Labrum faiblement échancré antérieurement. Marges latérales et antérieures ponctuées de soies jaunes, petite concavité antérieure glabre. Surface dorsale ridée.

Clypéus avec une corne large et droite de 2,5 mm de long de la base à l'apex, la face antérieure avec une carène de chaque côté qui s'étend de l'angle clypéal antérieur vers le sommet aplati. Corne avec une ponctuation grossière et vermiculée, munie de quelques soies basilaires. Carène centrale postérieure de la corne saillante s'étendant du sommet où elle marque un léger creux et se poursuivant jusqu'au disque du vertex en traversant le front lisse. Côtés du front marqués par une carène saillante s'élevant en petite excroissance juste en face des insertions antennaires et se poursuivant vers les canthus oculaires.

Vertex ponctué et pilifère (soies jaunes) surtout le long des marges latérales jusqu'aux joues et canthus oculaires. Disque du vertex convexe et présentant une légère excroissance centrale.

Pronotum (fig. 2-4) avec la marge antérieure (postérieurement au vertex) donnant naissance à une très grande cavité imponctuée et lisse. Centre du disque pronotal, au-dessus de la cavité, muni d'une corne de 3 mm de longueur dont la base est très large. Sommet de cette corne bifide ; de chaque tubercule naît postérieurement une carène qui se poursuit vers une cavité imponctuée située en face du scutellum. Ponctuation de la corne très importante hormis sur les carènes, et se dispersant au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la base. Base de la cavité avec la zone centrale convexe devenant concave au fur et à mesure qu'on approche de la corne, séparant ainsi deux sous-cavités arrondies. Bord postérieur et côtés du disque du pronotum avec une ponctuation granuleuse et pilifère (soies jaunes) très dense hormis dans la cavité en face du scutellum et sur les côtés qui sont lisses. Deux impressions allongées et élevées (formées par la quasi-absence de granules) sur les côtés postérieurs du disque, l'une en face des calus huméraux, l'autre naissant des carènes latérales de la corne, se poursuivant vers la fossette basale et les bords latéraux du pronotum pour y former un petit angle obtus.

Scutellum petit, allongé.

Disque élytral (fig. 1), à l'exclusion de l'intervalle sutural, avec sept stries et six intervalles très peu élevés, lisses et très luisants, un septième intervalle apparaissant dans la moitié basale ; stries entre les intervalles ponctuées et pilifères (soies jaunes). Calus huméral visible et lisse.

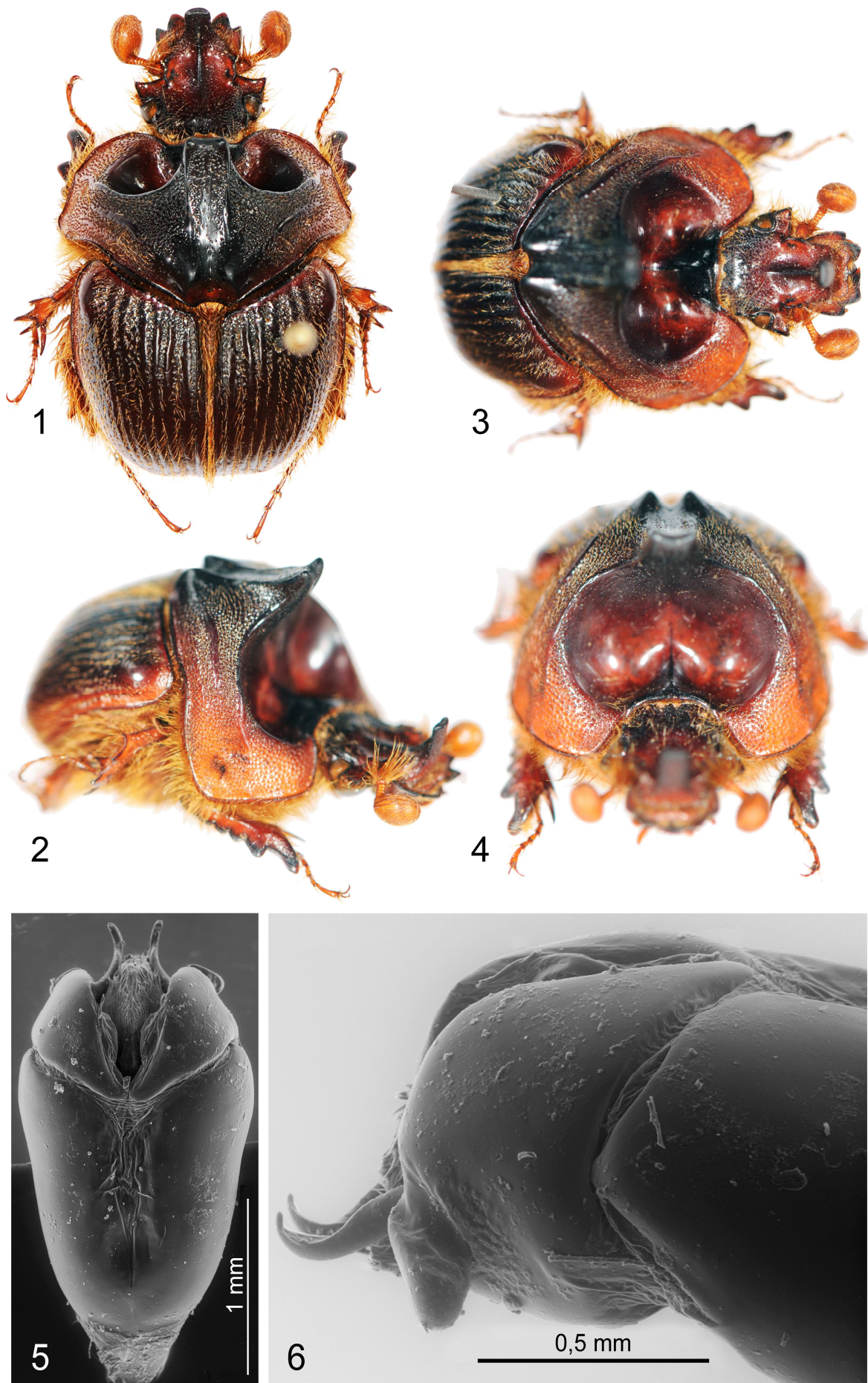


Fig 1-6. – *Athyreus howdeni* n. sp. – 1-4, Habitus du mâle holotype. – 5-6, Edéage.

Pygidium ponctué mais brillant, avec de multiples soies jaunes.

Tibias antérieurs avec 5 dents sur la marge externe, une sixième basale à peine visible.

Edéage (fig. 5-6) avec les lobes apicaux fins, allongés et recourbés sur toute leur longueur.

Variations dans la série typique. – Paratypes : longueur totale, 15,7-16,6 mm ; plus grande largeur : 9,7-10,4 mm ; longueur de la corne clypéale : 1,1-1,6 mm ; longueur de la corne pronotale : 1,6-2,4 mm.

On remarque chez les paratypes (mâles mineurs) la quasi-absence de cavité pronotale imponctuée face au scutellum, les deux carènes latérales la délimitant étant presque effacées. La corne pronotale

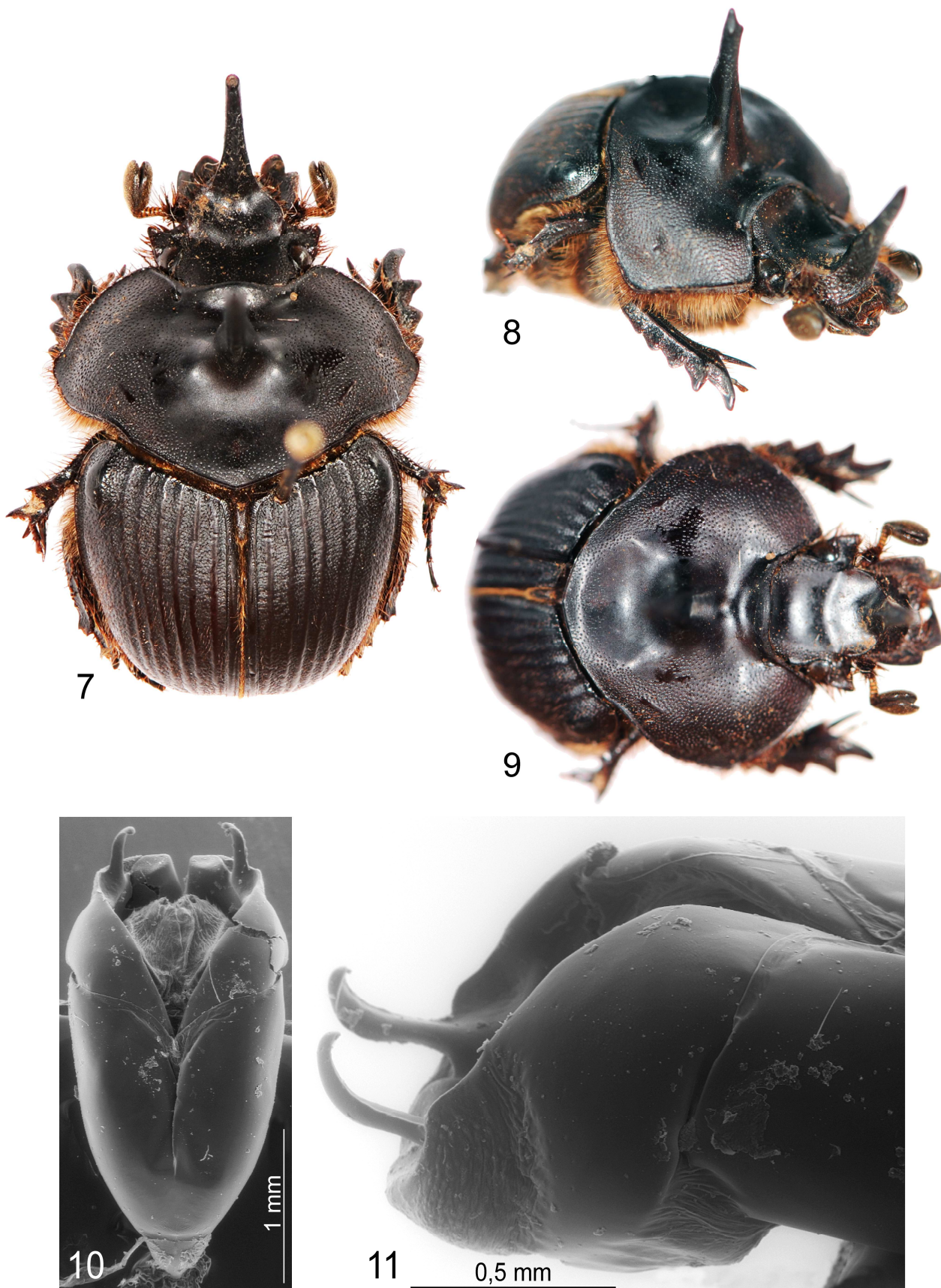


Fig. 7-11. – *Athyreus thilliezi* n. sp. – 7-9, Habitus du mâle holotype. – 10-11, Edéage.

est également différente, clairement bifide chez les paratypes, elle est simplement bisinuée chez l'holotype. De profil, cette corne présente une base fine chez les paratypes et une base très large chez l'holotype. Les carènes latérales naissant des côtés de la corne pronotale et se poursuivant vers la fossette basale sont moins visibles chez les paratypes. Le bord postérieur du pronotum est complètement rebordé chez les paratypes. Toutes ces différences s'expliquent par la taille de l'holotype (mâle majeur) bien plus importante que celle des paratypes.

Étymologie. – Je dédie cette espèce à Henri Howden, éminent spécialiste des Geotrupidae.

Position taxonomique. – Espèce appartenant au groupe "*chalybeatus*" tel que défini par HOWDEN & MARTINEZ (1978). Ce groupe est caractérisé par la présence d'une carène pronotale latérale qui s'étend de la cavité discale à la base du bord latéral.

Athyreus howdeni n. sp. est proche d'*A. hastifer* Felsche, 1909. Les caractères distinctifs présentés ci-dessous permettent de les séparer.

- Apex de la corne thoracique du mâle simple et aigu, clypéus muni antérieurement d'une petite corne simple, et postérieurement d'une carène tridentée ; corps marron ou noir mais élytres toujours noirs ; Brésil (Rio grande do Sul), Paraguay, Argentine (Misiones) *Athyreus hastifer* Felsche, 1909
- Apex de la corne thoracique du mâle aplati et bifide, clypéus muni d'une unique corne antérieure assez longue et aplatie au sommet ; corps et élytres marron à brun ; Paraguay et Uruguay *A. howdeni* n. sp.

***Athyreus thilliezi* n. sp. (fig. 7-11)**

HOLOTYPE : ♂, Brésil, Rio de Janeiro, Muséum Paris 1938, coll. A. Boucomont (MNHN).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype (MNHN et coll. O. Boilly).

Description du mâle holotype. – Mâle majeur (fig. 7-9). Longueur 18,8 mm, plus grande largeur 12,7 mm. Dorsalement noir, soies des côtés et du dessous brun clair, pattes noires. Massues antennaires marron.

Labrum largement échancré antérieurement. Marges latérales et antérieures ponctuées de soies brunes, concavité antérieure glabre. Surface dorsale ridée.

Clypéus avec une corne droite de 6,0 mm de longueur de la base à l'apex, la face antérieure avec une carène de chaque côté qui s'étend de l'angle clypéal antérieur vers le quart antérieur de la corne, formant un triangle concave aux côtés légèrement incurvés. Corne avec une ponctuation grossière et munie de quelques soies basilaires. Corne à carènes latérales postérieures s'étendant du sommet vers le vertex jusqu'à l'insertion de l'antenne et se poursuivant vers les pointes saillantes des canthus oculaires. Carène centrale postérieure de la corne s'élevant en petit bourrelet au tiers antérieur et disparaissant régulièrement vers le sommet.

Vertex glabre et lisse sur le disque, devenant ponctué et parfois pilifère le long des marges latérales jusqu'aux joues et canthus oculaires. Disque du vertex concave.

Pronotum (fig. 8-9) avec la marge antérieure (postérieurement au vertex) relevée et limitée de chaque côté par une petite concavité en arrière des yeux. Centre du disque pronotal avec une corne droite de 6,2 mm. Deux carènes antérieures s'effaçant à la moitié de la corne et laissant apparaître un peu avant le sommet deux petits tubercules. Carène postérieure partant de la base et s'étendant jusqu'à la moitié de la corne, laissant apparaître un bourrelet au tiers antérieur. Sommet de la corne pointu. Ponctuation de la corne limitée à la moitié apicale. Surface du disque du pronotum grossièrement ponctuée hormis la base antérieure et la base postérieure de la corne concaves et lisses. Rebord du pronotum continu hormis en arrière du vertex. Petite impression allongée sur les côtés postérieurs du disque en face des calus huméraux.

Scutellum petit, allongé.

Disque élytral (fig. 8), à l'exclusion de l'intervalle sutural, avec sept stries et six intervalles légèrement élevés et lisses, un septième intervalle apparaissant dans la moitié basale ; stries entre les intervalles très ponctuées et pilifères (soies marron-noir). Calus huméral visible et lisse.

Pygidium ponctué mais brillant, avec de multiples soies jaunes.

Tibias antérieurs avec cinq dents sur la marge externe, une sixième basale à peine visible.

Edéage (fig. 10-11) avec les lobes apicaux fins, allongés et recourbés vers le sommet.

Variations dans la série typique. – Paratypes : longueur totale, 18,2-20,3 mm ; plus grande largeur : 12,0-12,4 mm ; longueur de la corne clypéale : 2,2-4,5 mm ; longueur de la corne pronotale : 3,4-6,0 mm.

On remarque chez le plus petit mâle une ponctuation plus importante que chez l'holotype en avant et en arrière de la corne pronotale, ainsi que l'absence de bourrelet formé par la carène postérieure de la corne pronotale. Les deux petits tubercules situés sur la face antérieure de cette corne sont également plus saillants chez le plus petit mâle. La carène centrale postérieure de la corne clypéale ne présente pas de petit bourrelet. L'autre paratype est très semblable à l'holotype.

Etymologie. – Je dédie amicalement cette espèce à Alain Thilliez qui m'a énormément aidé dans mes travaux entomologiques et s'est rendu toujours disponible pour répondre à mes interrogations et à mes recherches documentaires.

Remarque. – Cette espèce, comme l'indique Henri Howden sur une étiquette attachée au spécimen, est très proche d'*Athyreus championi* Bates, 1887. Sa distribution géographique est en revanche vraiment différente. Cette espèce appartient au groupe "*bifurcatus*" tel que défini par HOWDEN & MARTINEZ (1978). Elle se différencie d'*A. championi* par les caractères suivants.

- Apex de la corne thoracique du mâle tridenté ; apex de l'édéage à excroissances de largeur décroissante sur toute leur longueur ; Amérique centrale et Equateur *Athyreus championi* Bates, 1887
- Apex de la corne thoracique du mâle simple et aigu ; apex de l'édéage à excroissances de largeur constante sur toute leur longueur ; Brésil (Etat de Rio de Janeiro) *A. thilliezi* n. sp.

REMERCIEMENTS. – Je remercie Olivier Montreuil et Antoine Mantilleri pour leur aide précieuse lors de la consultation et l'emprunt des collections au MNHN ; la Faculté de Villeneuve d'Ascq (USTL et CNRS FRE3298) et en particulier Sébastien Clausen et Philippe Recourt pour la réalisation des clichés au MEB ; Denis Keith et Olivier Montreuil pour la relecture du manuscrit. Maud et Sacha, ma petite famille, pour m'avoir épaulé dans mes recherches très chronophages. Qu'ils voient tous ici l'expression de ma profonde gratitude.

AUTEURS CITÉS

HOWDEN H. F. & MARTINEZ A. 1978. – A review of the New World genus *Athyreus* Macleay (Scarabaeidae, Geotrupinae, Athyreini). *Contributions of the American Entomological Institute*, 15 (4) : 1-70.

Jean-Claude LECOQ. – Une nouvelle espèce du genre *Tympanophorus* Nordmann, 1837, de Madagascar (Col., Staphylinidae)

Le genre *Tympanophorus* Nordmann, 1837, a été créé pour une espèce du Brésil. HERMAN (2001) dans son magistral catalogue mondial des Staphylinidae cite douze espèces pour l'ensemble du globe. La répartition du genre est pourtant vaste : régions néarctique, néotropicale, paléarctique, éthiopienne et orientale. L'espèce décrite ci-après est la première connue de Madagascar.

Tympanophorus clavicornis n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Madagascar sud, Toliara, southern Isoky-Vohimena forest, 22°41'S - 44°50'E, 730 m, tropical dry forest, pitfall traps (Sylvain, B. L. Fisher), 21.I.1996, 1313(1-50), FMHD 96-204 (Field Museum of Natural History, Chicago, USA).

PARATYPES : 1 ♀, Madagascar sud, Toliara : Sakaraha (59 km NE), Vohibasias forest, 22°28'S, 44°51'E, tropical dry forest, sifted litter, Winkler (Sylvain, B. L. Fisher), 13.I.1996, 1310(1-50), FMHD 96-201 (Field Museum of Natural History, Chicago, USA) ; 1 ♀, Madagascar, Tananarive, Dr Charles Nodier (sans autre précision) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. – Longueur 9,0-9,5 mm. Ailé. Entièrement noir à l'exception des pièces buccales, des trois premiers articles antennaires et des fémurs et des tibias brunâtres, ainsi que l'étroite marge postérieure du tergite du propygidium. Tarses plus clairs. Habitus : fig. 1.

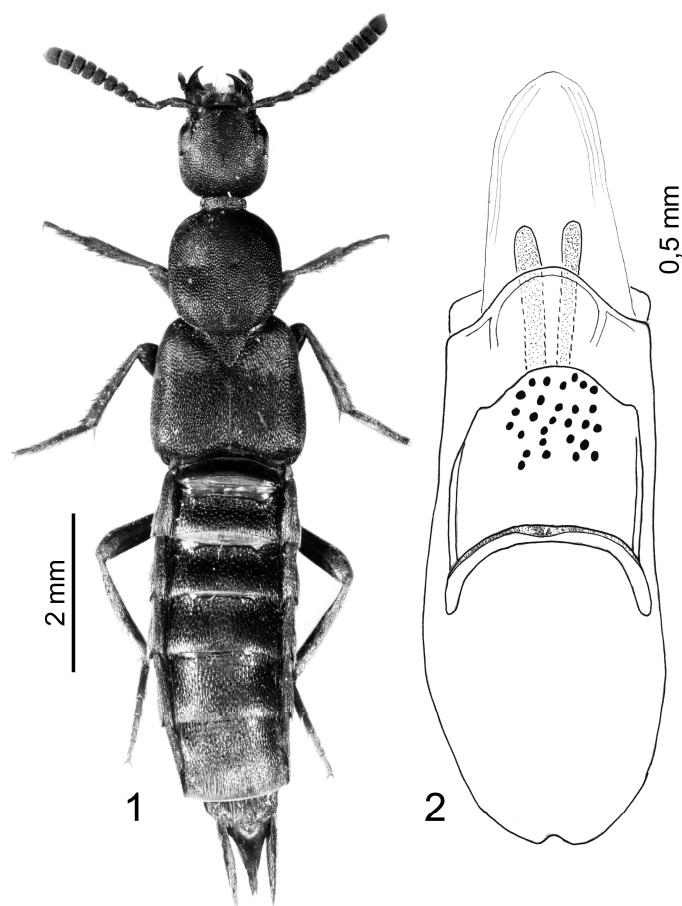


Fig. 1-2. – *Tympanophorus clavicornis* n. sp. – 1, Habitus. – 2, Edéage.

Tête carrée mais les angles très effacés, fortement arrondis. Yeux à peine saillants, très peu plus courts que les tempes. Tégument densément et fortement ponctué, les points très proches les uns des autres mais non confluent, de taille uniforme et ombiliqués. Une étroite bande longitudinale médiane impondue, les contours imprécis, interrompue avant le cou. Antennes nettement claviformes. Deuxième et troisième antennomères d'égale longueur ; quatrième carré, les suivants transverses et progressivement de plus en plus larges : 8, 9 et 10 deux fois plus larges que longs ; dernier subcarré. Pubescence assez courte, couchée, orientée vers l'avant dans la région postérieure puis progressivement vers la bande médiane.

Pronotum convexe, plus long que large ($R = 1,15$), les angles postérieurs et antérieurs inexistant, tout à fait arrondis. Le rebord latéral visible de dessus seulement dans le quart postérieur. La surface densément ponctué comme la tête, les points circulaires et à peine allongés sur la région discale. Pubescence courte, peu apparente, couchée et disposée longitudinalement. Ecusson triangulaire, très sculpté, rugueux ; la pubescence claire dirigée vers l'extérieur.

Elytres visiblement plus larges que le pronotum à leur largeur maximum ($R=1,36$), un

peu élargis vers l'arrière, un peu moins longs que larges. Ponctuation forte et très serrée, les points ombiliqués, ovales, allongés longitudinalement, surtout près de la suture où ils sont plus serrés. La pubescence de la surface basale ainsi que celle de l'écusson est dorée.

Abdomen fortement ponctué sur un fond lisse et brillant. La base des trois premiers tergites visibles avec une dépression très nette, le rebord basal prolongé chez ces mêmes tergites par deux carènes bien visibles. Ponctuation très forte et subcirculaire dans la dépression basale, les points s'allongeant en se rapprochant du bord postérieur. Sur les segments suivants les points sont de plus en plus allongés et de plus en plus denses, si bien que par endroit certains d'entre eux sont confluent et forment des cannelures. La bordure postérieure des tergites est ornée de quelques soies dorées.

Mâle : le bord postérieur du sternite du pygidium présente une large et profonde échancrure subtriangulaire. Le sternite du propygidium porte en son milieu une touffe de quelques soies semblables à celles des *Tympanophorus* de Taïwan et du Japon (*T. sauteri sauteri* Bernhauer, 1907 ; *T. hayashidai* Shibata, 1975 et *T. taiwanensis* Shibata, 1975).

Edéage : fig. 2. Le paramère est aussi large mais plus court que le lobe médian, arrondi à son sommet, appliqué contre le lobe médian et portant sur sa face interne, répartis sur une surface subcirculaire, des tubercules sensoriels au nombre de 27 chez l'holotype.

Etymologie. – Nom donné en rapport avec la forme des antennes.

REMERCIEMENTS. – Ils vont au Dr A. F. Newton Jr. du Field Museum de Chicago qui m'a permis d'étudier le matériel récolté par B. L. Fisher, et à mon collègue et ami Marc Tronquet qui a réalisé la photographie de l'habitus.

AUTEUR CITÉ

HERMAN L. H., 2001. – Catalog of the Staphylinidae (Insecta: Coleoptera). *Bulletin of the American Museum of Natural History*, **265** : 3841-4218.